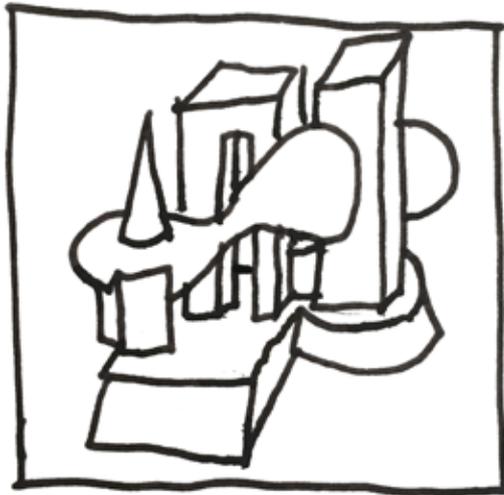
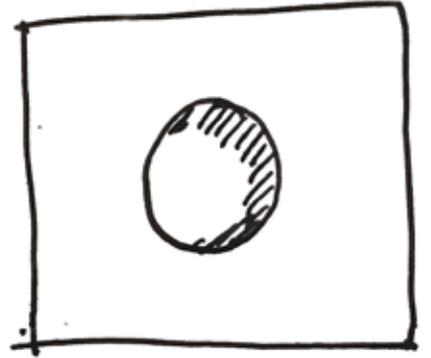
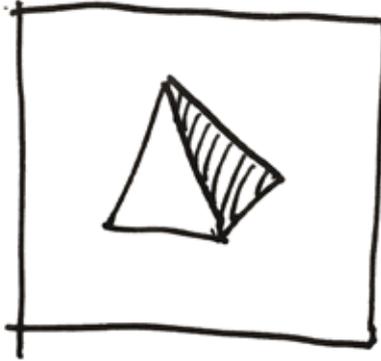
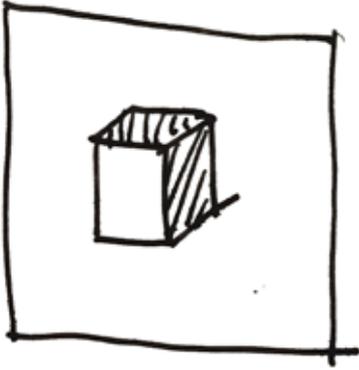


Ce document pdf est à lire en mode 2 pages.

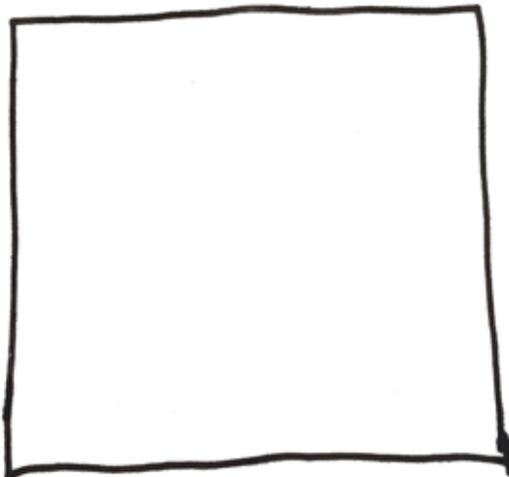
Serge Renaudie

De l'usage  
du vide  
de la ville...

pleins



vide



Nous connaissons les pleins...

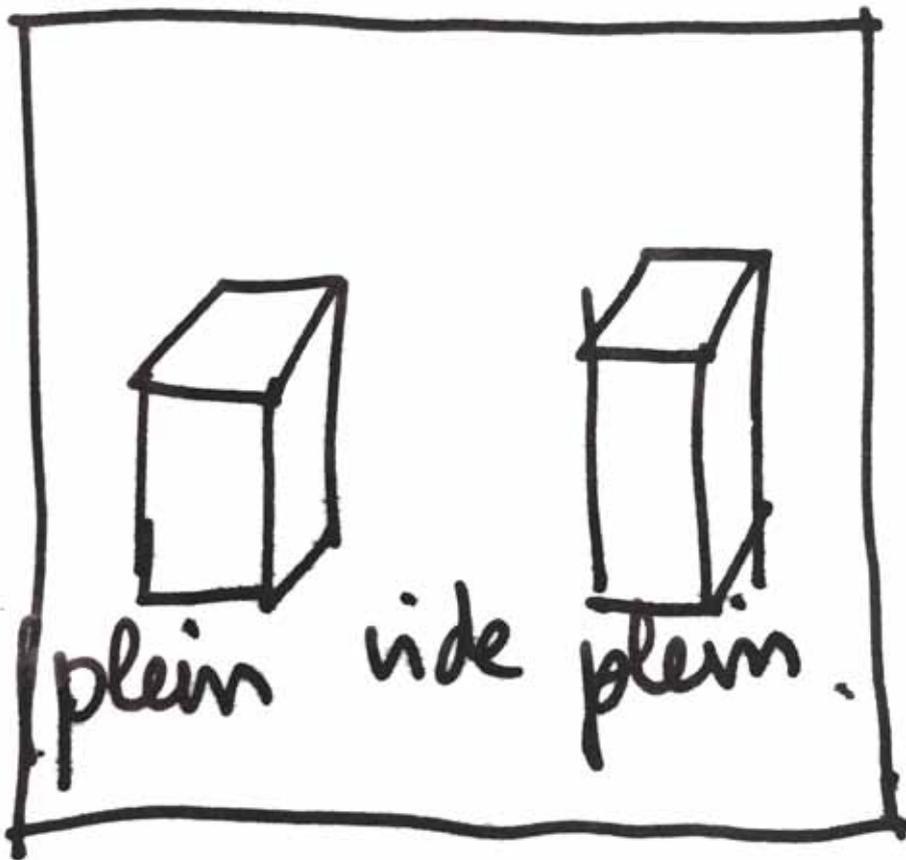
Les pleins peuvent avoir différentes formes, différentes dimensions.

Les pleins peuvent avoir des formes très géométriques et simples...

... ou des formes plus compliquées et combinées.

Si nous connaissons bien le plein, nous ne **re-**connaissons pas le vide, nous l'ignorons...

Le vide n'est pas aisé à représenter et on ne peut lui donner une forme en tant que telle, une forme fermée... le vide nous échappe.



Souvent on l'associe à l'espace entre les pleins, ce qui ne permet pas vraiment de le qualifier en tant que tel.

Le vide est associé au néans, ce qui le rend négatif.

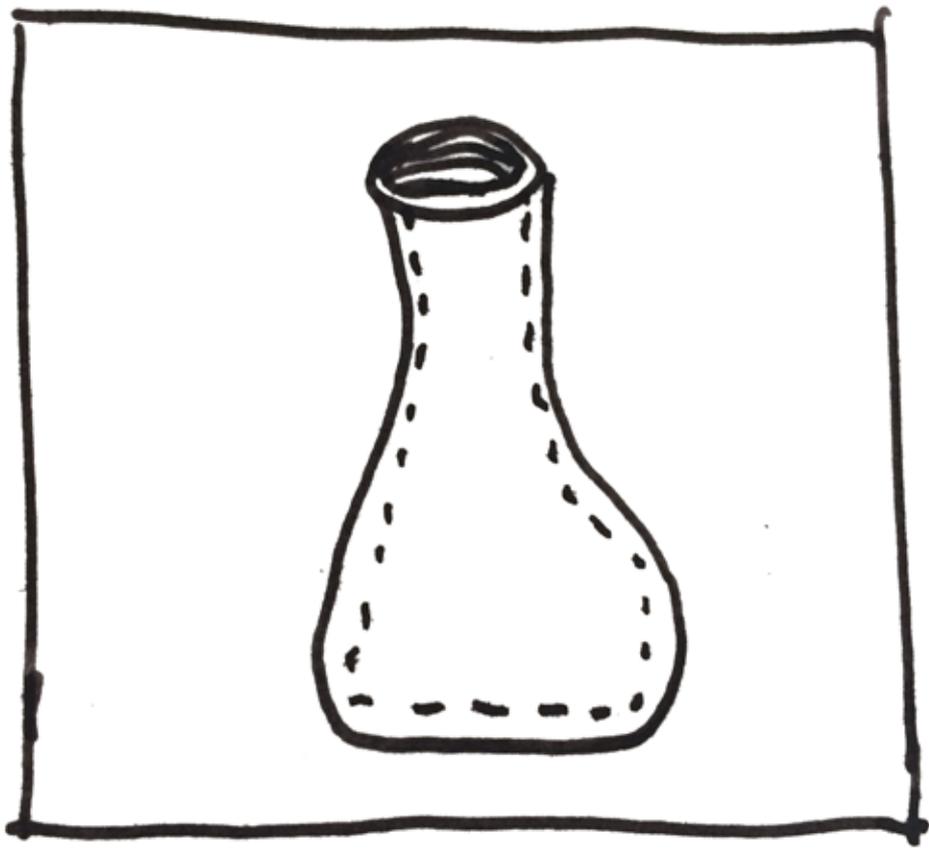
Il peut ainsi être considéré comme insignifiant ou comme vertigineux...

Méconnu, le vide a mauvaise presse...



La ville est faite de pleins...

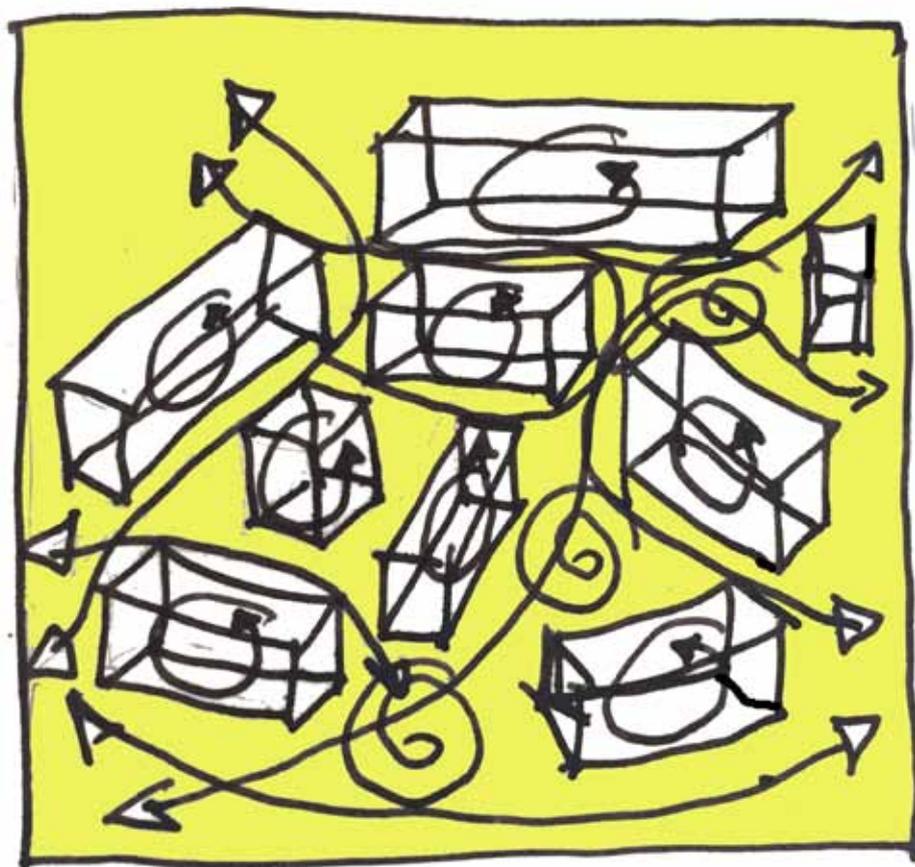
... et tout autant de vides.



Lao Tseu disait il a quelques 2500 ans :  
*«On monte l'argile pour façonner les vases,  
il faut du vide pour qu'ils puissent contenir.  
On perce portes et fenêtres dans les maisons,  
il faut du vide pour qu'elles puissent abriter.  
La matière est utile mais c'est de son absence que  
naît le fonctionnement des choses.»*

Lao Tseu «Tao Tô Kîng»

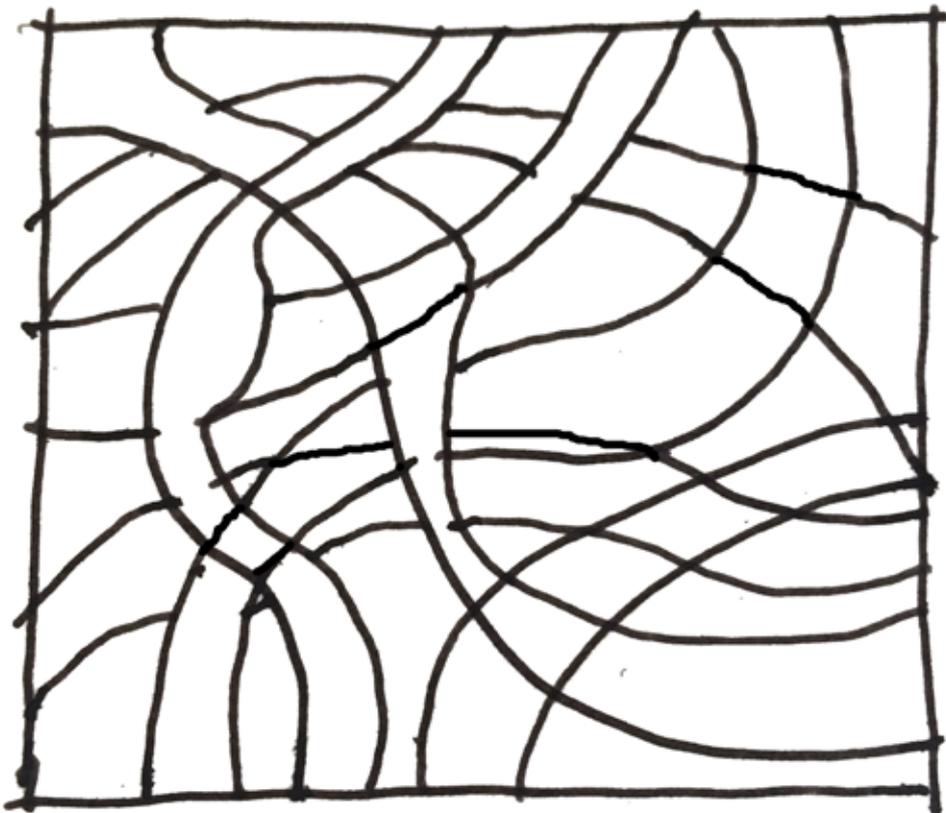
Traduction Jean Lévi



Dans la ville, des pleins totalement pleins ne sont d'aucune utilité...

C'est dans le vide des pleins que nous administrons, que nous éduquons, que nous soignons, que nous produisons, etc... mais c'est dans le vide de la ville que nous nous mouvons, que nous nous rencontrons, que nous nous rejoignons, etc...

Le vide accueille toutes les activités d'une ville, il crée le lien entre les activités des pleins et c'est en son sein que se déploient des activités qui ne sont pas associées aux pleins.

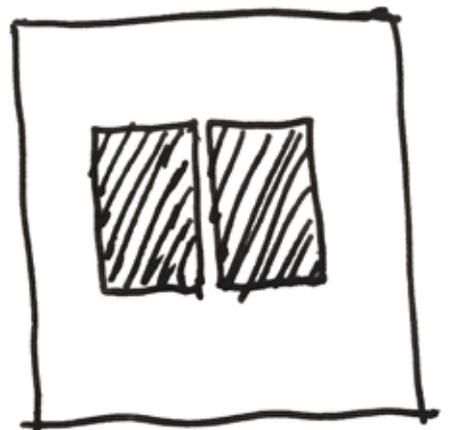
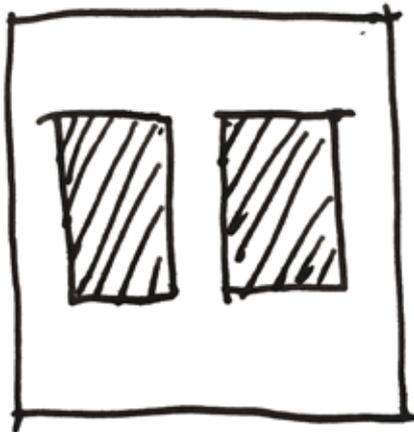
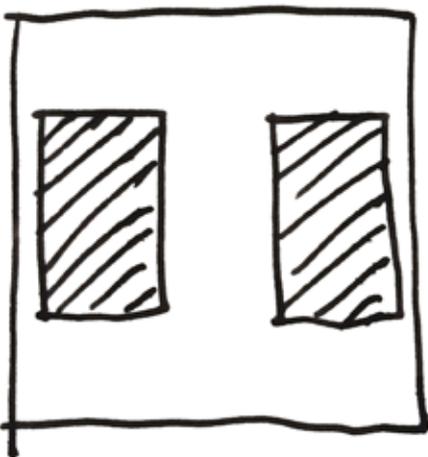


Le vide est infini, il n'a ni murs, ni plafond (si ce n'est l'infini de l'Univers...).

Il n'est pas défini par les pleins qui l'entourent mais par une qualité bien particulière : la continuité.

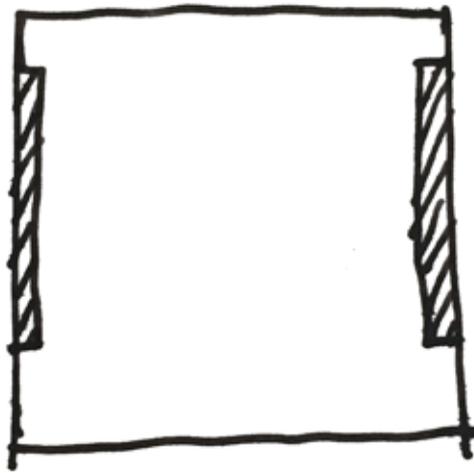
Le vide est continu et c'est pour cela que c'est lui qui permet et qui porte les relations entre les hommes, quelques qu'elles soient.

Dans la ville on associe souvent le vide à l'espace public, ce qui est restrictif. Le vide ne connaît ni propriété publique ni propriété privée, il est simplement continu et sa forme est la fluidité.



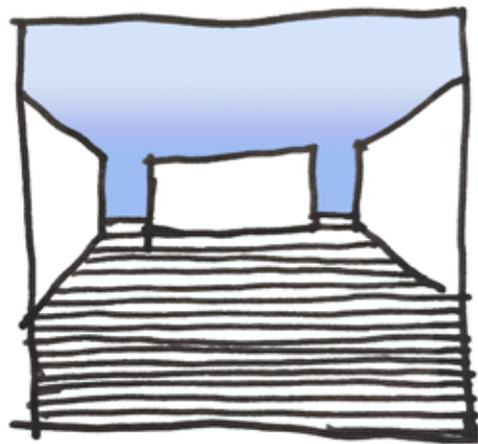
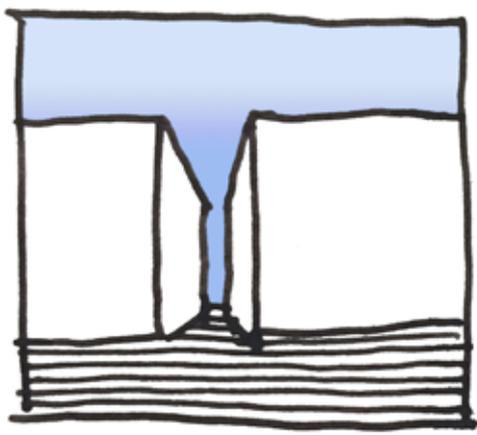
Le vide peut être compressé...





... ou totalement ouvert...

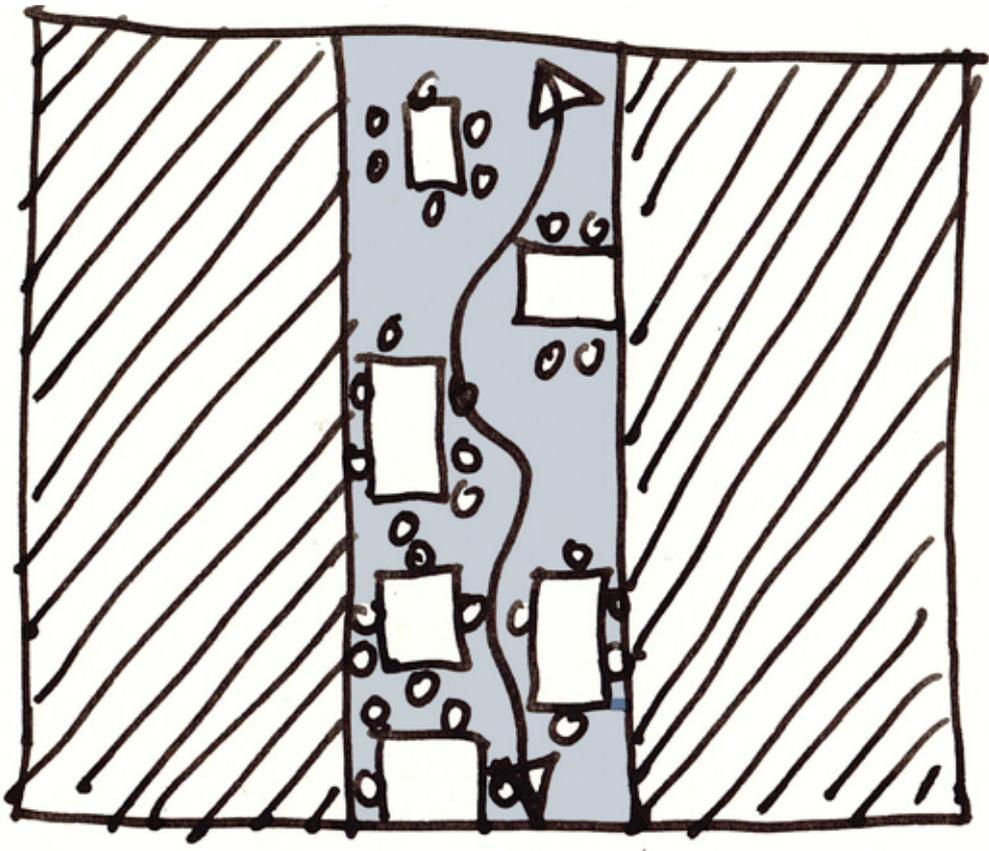




... il reste le même vide continu et fluide.

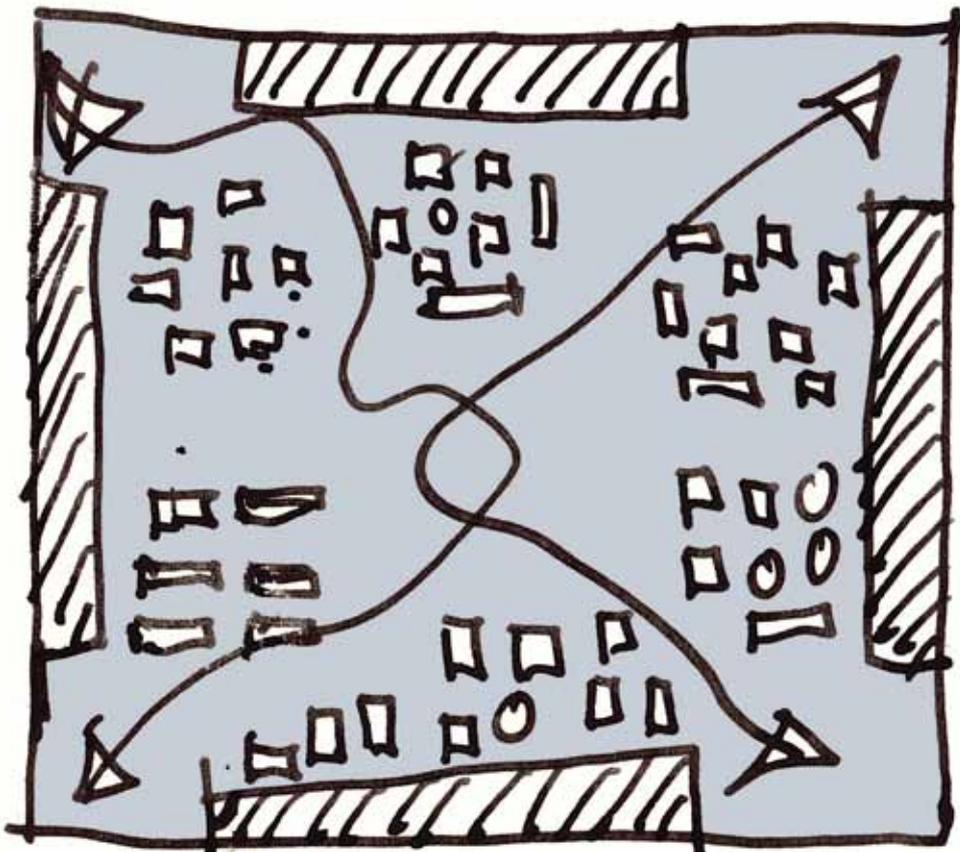
Bien évidemment, suivant les contraintes que les pleins lui imposent, les activités qui s'y installent différent.

Mais il ne faut pas trop fonctionnaliser le vide car des activités expansives qui trouveraient plus de place dans de grands espaces vides, comme les terrasses de restaurant par exemple, peuvent très bien trouver refuge dans des ruelles aux façades rapprochées, et même très rapprochées, et cela pour des raisons liées à l'histoire, aux déplacements, à l'effet bénéfique de la concentration de certaines activités, etc.



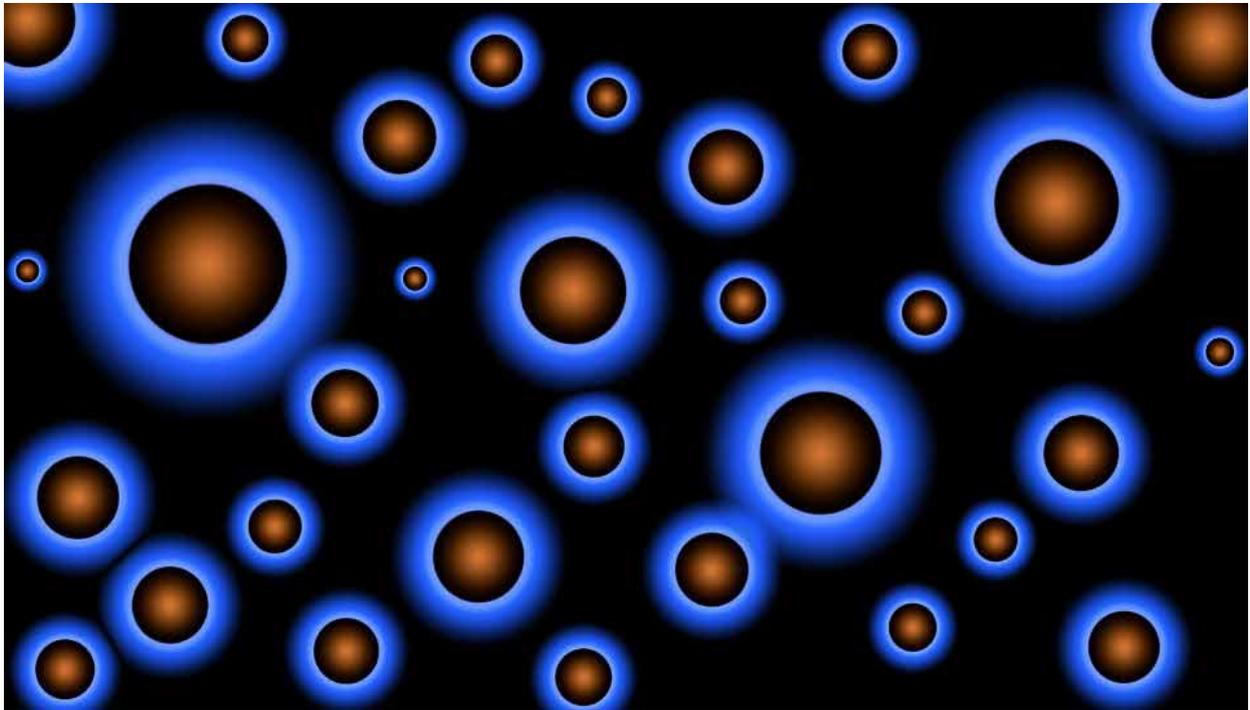
Des ruelles très exiguës peuvent être occupées par une concentration extrême de terrasses de restaurant ne laissant qu'un passage limité.





Sur une place, les terrasses des cafés et les étals des commerces peuvent en venir à reconstituer ces resserrements.



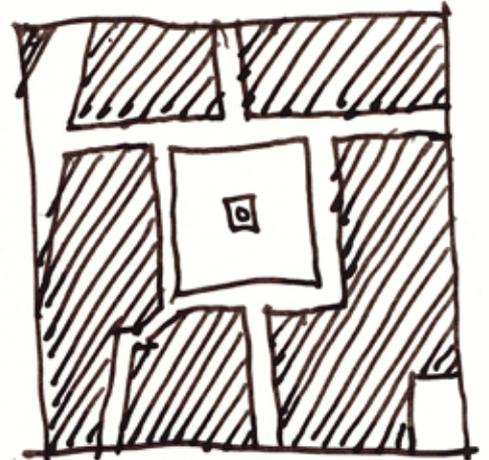
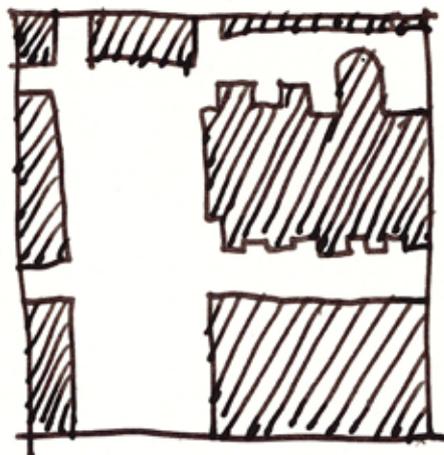
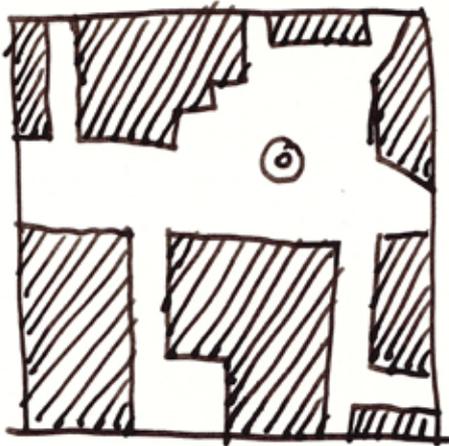
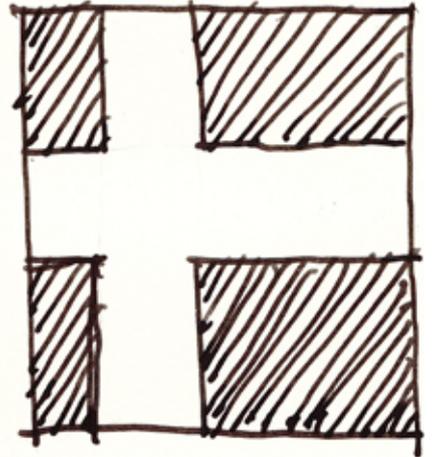
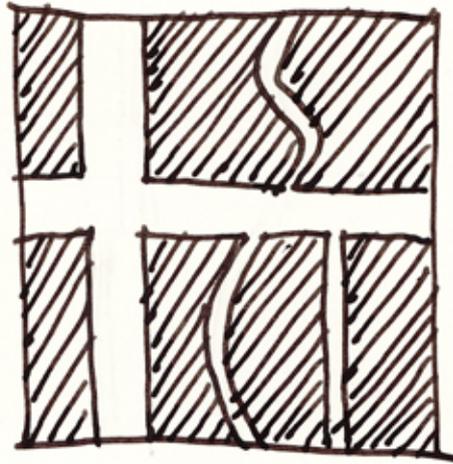
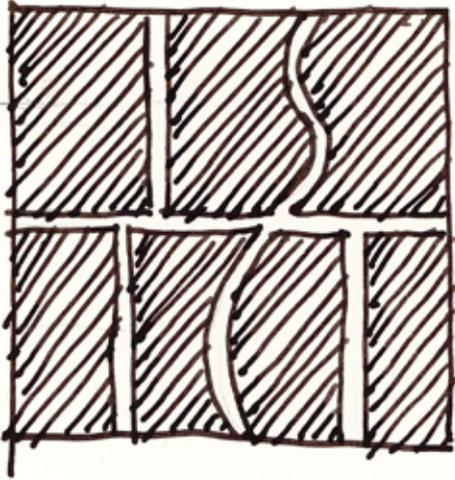


Accueillant les activités humaines, le vide agit comme un réseau d'énergie.

Ainsi les énergies peuvent se concentrer à une certaine heure en un certain endroit qui sera totalement vide à une autre heure.

Il est rare qu'un vide soit tout le temps occupé par la même activité.

Le vide, en accueillant ces pulsations et en favorisant les transferts d'énergie, permet à la ville de vivre.

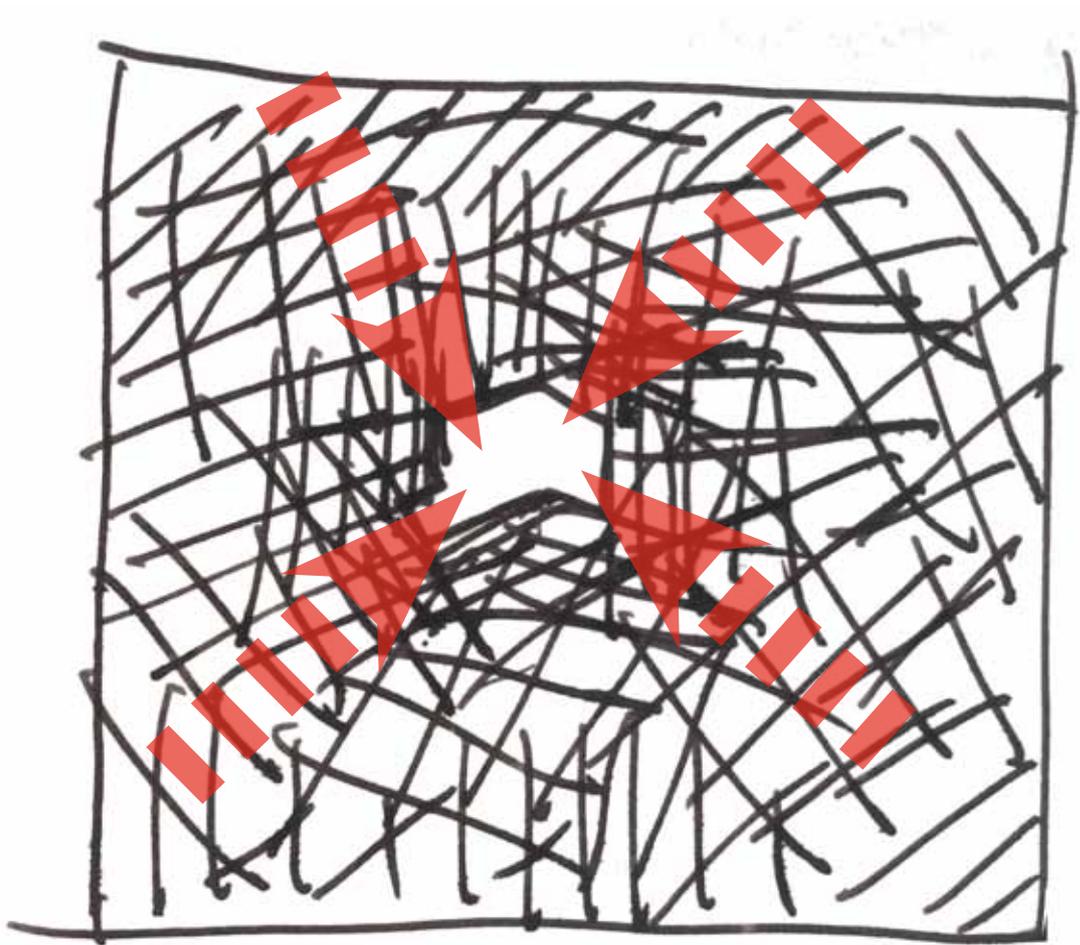


Dans la ville, on reconnaît plusieurs type d'espaces publics appartenant au vide continu :

- les rues, plus ou moins larges
- les places.

La diversité des rues et des places est infinie, cette diversité fait la richesse d'une ville. (Voir Camillo Sitte : «L'art de bâtir les villes», 1889).

Certains espaces vides débarrassés de leurs fonctionnalités premières : canaux, lignes de chemin de fer désaffectées, friches, etc, occupent également des fonctions charnières dans la ville. Réinvestis, ces espaces offrent des moyens de déplacements doux tout en accueillant de nombreuses activités ludiques ou sportives.



Imaginons un grand vide dans la ville...

Parce qu'il est au sein de la ville, il possède la capacité d'accueillir les multiples activités de celle-ci.

Ce vide agira comme un condensateur d'énergie.

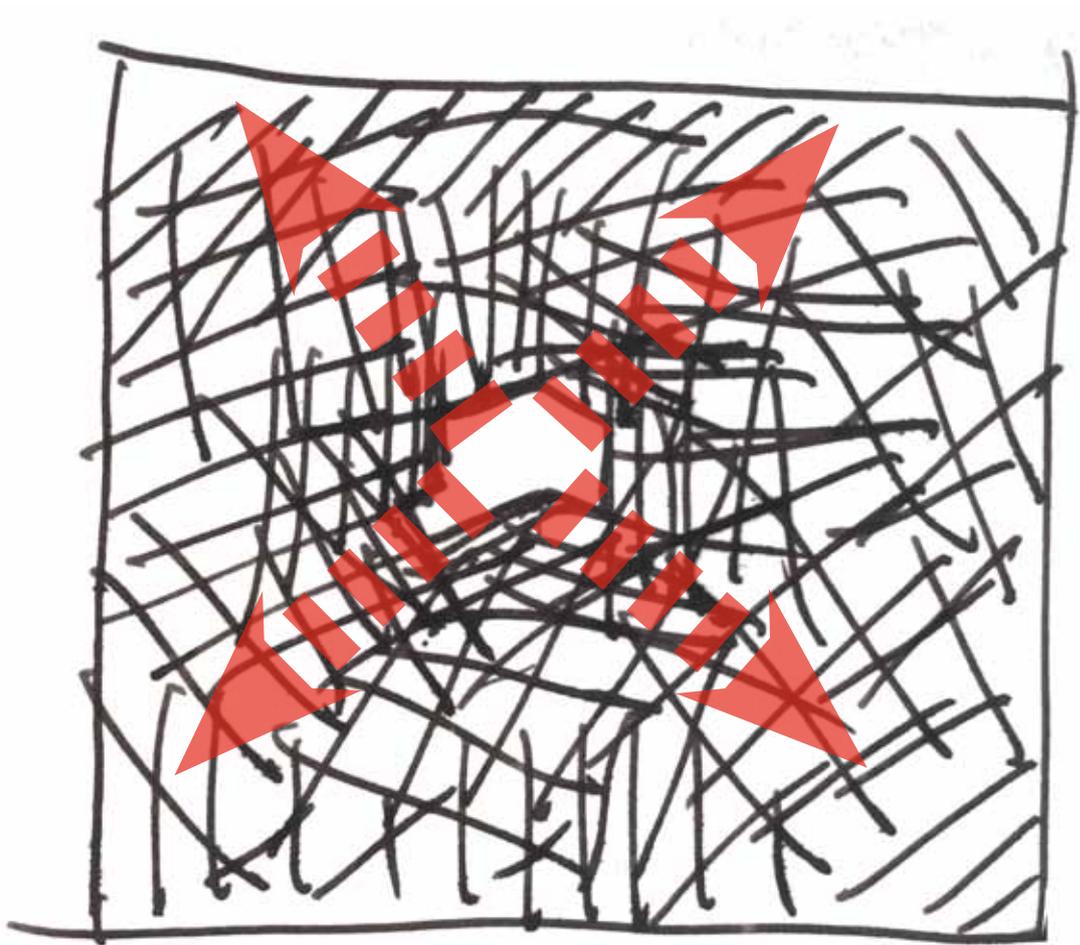
se reposer  
 s'asseoir dîner  
 s'embrasser regarder  
 acheter vendre  
 chanter jouer  
 flâner manifester  
 lire

café  
 terrasses  
 bancs  
 Marché  
 fontaine  
 auvent bancs  
 bancs arbres

Les différentes activités se juxtaposeront ou se succéderont dans le temps...

Différents types d'aménagements pourront aider au bon déroulement des activités...

Tout le jeu consistera à croiser activités et aménagements sans que le jeu ne puisse être bloqué par l'un ou l'autre des domaines...



Fort de cette capacité à accueillir de multiples activités de la ville, ce vide rayonnera, en retour, sur la ville.

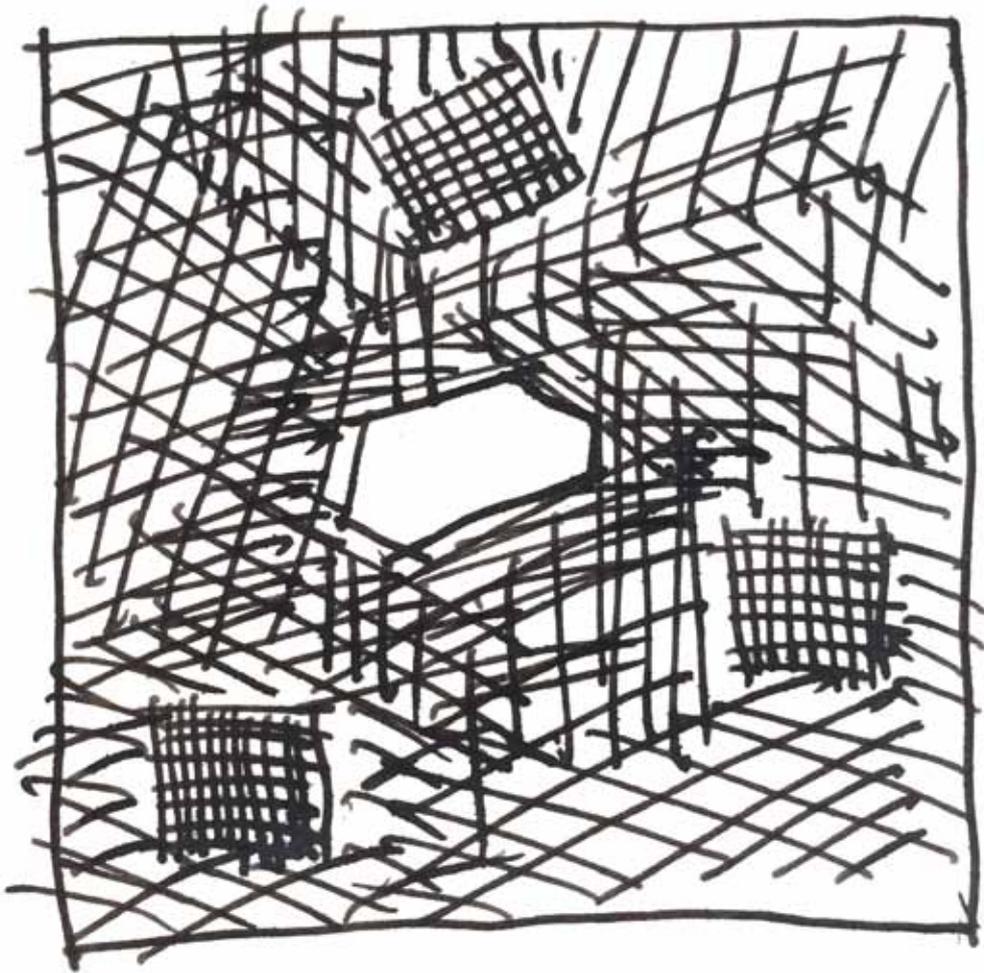
Disposant d'un espace riche de tant de relations, ce vide, cette place en viendra à représenter la ville elle-même.



Notre civilisation n'a pas inventé le déplacement mais elle l'a motorisé et les véhicules ont envahi le vide de la ville revendiquant non seulement d'y circuler mais aussi de s'y arrêter.

Si ce grand vide dans la ville, que j'évoquais, devient un parking, il n'accueillera plus qu'une seule fonction, le stationnement.

Ce grand vide sera rempli à certaines heures et totalement vide à d'autres sans que cet espace puisse être utilisé par d'autres activités imposant ainsi sa mono-fonctionnalité.



Mais il faut bien stationner nos véhicules quelque part pour pouvoir user paradoxalement à pieds des espaces de la ville.

Il s'agit alors de bien évaluer la potentialité des grands espaces vides pour définir ceux qui sont le plus propices à ce stationnement sans entraver le déploiement des autres.

Cela revient à déterminer dans la ville, quels espaces méritent d'accueillir les activités et quels espaces sont des espaces accueillant des services comme le stationnement qui facilite le fonctionnement des espaces d'activités.

Place Charles de Gaulle à Cherbourg en Cotentin  
Trois types d'occupation.



Rendre un vide à la ville n'est pas un acte gratuit, il nécessite de bien mesurer quel type d'aménagement autorisera le maximum d'activités.

Je penche pour des aménagements sobres, réalisés avec des matériaux de grande qualité, solides pour résister au temps et construire un «socle» capable de faire lien entre passé et futur.

Mais le plus pertinent des aménagements ne remplacera pas la réappropriation par les citoyens. L'espace public est l'espace des citoyens, c'est donc eux qui feront qu'une place reflète la vie de la ville. C'est à eux de faire preuve d'imagination.

Place Charles de Gaulle à Cherbourg en Cotentin



S'asseoir, c'est prendre du temps, le prendre pour le faire sien, pour se reposer, pour converser avec d'autres, pour lire, pour jouer.

S'asseoir est donc une suspension dans le déroulement du temps qui nous dépasse et qui nous surdétermine, une suspension temporelle pendant laquelle on jouit de l'espace qui permet cet arrêt.

Les raisons et les modes de ces relations sont innombrables, elles sont incontrôlables et cette faculté d'entretenir des relations incontrôlables dès que l'on s'assoit est une crainte permanente pour les dictatures qui ne s'y trompe pas.

S'asseoir est une liberté...

Place Charles de Gaulle à Cherbourg en Cotentin  
Trois types d'occupation.



Une place peut être totalement vide ou partiellement pleine, fréquentée ou surchargée lors de certains événements... elle doit pouvoir survivre à des marnages de fréquentation très amples grâce à la qualité de ses aménagements qui lui assurent de rester sereine en toute circonstance.

*Ce petit document comme un guide léger sur ce vide qui nous entoure,  
dans lequel nous agissons et avec lequel nous composons.*

*Notre manière d'organiser notre vie dans le vide, d'y créer des places et des  
rues, n'est pas innocente, elle dit notre soucis et notre considération des  
autres... ou pas.*

*En ouverture de l'année 2020, pour commencer du bon pied...*

Parutions téléchargeables gratuitement sur [movitcityedition.blogspot.com/](http://movitcityedition.blogspot.com/)

Gribouillis méditatifs

Gribouillis méditatifs à Hong Kong

Jean Renaudie, La ville est une combinatoire

D'où viennent les étoiles quand elles tombent à Givors ?

Manifeste pour le vide, 2013

Encres 2007-2008

Passe-temps d'un été à Santa Rosa (Ca) 2009

Collection Villages de Chine et de Hong Kong

Collection Blog movitcity 2006-2013



ISBN : 978-2-9539873-0-0

© movitcity edition, 2020

**movitcity édition** est une association Loi de 1901 dont la vocation est de publier par tous les modes de médias des réflexions concernant le vide, la ville, le paysage, l'architecture, l'art, etc....

movitcity édition 978-2-9539873

103 avenue Georges Gosnat, N°601 F-94200 Ivry sur Seine France

Tél : 33 (0)1 46 58 23 29 Fax : 33 (0)9 57 66 87 66

E-mail : [movitcity@gmail.com](mailto:movitcity@gmail.com) - Web site : <http://movitcityedition.blogspot.com/>